



Le 22 octobre 2020

Présentation d'Olivier de Wasseige

C'est avec une grande joie que nous accueillons monsieur Olivier de Wasseige. Merci Monsieur de nous avoir rejoint par ce temps mouvementé tant du point de vue sanitaire que des mesures économiques qui en découlent.

Est-il vraiment nécessaire de vous présenter, car grâce aux médias audiovisuels ou écrits qui vous ouvrent souvent largement leurs portes, vous nous êtes devenu familier. Vous êtes le « patron » de l'Union Wallonne des entreprises comme écrit dernièrement dans la Libre Belgique, Administrateur délégué étant votre titre officiel depuis 2017.

Après des humanités gréco-latines au collège Saint François à Marche, vous obtenez une licence et maîtrise en informatique à l'université de Namur. Vous démarrez votre carrière dans le monde de l'informatique. Puis, créez votre première société en 1999, « Défimedia » agence de production et de conseil Web et Multimedia belge. Ensuite, vous continuez en 2010 avec la création du fonds « Attitude » qui investit dans les start-ups du secteur internet.

Vos préoccupations et centre d'intérêts vous ont dirigé dans votre itinéraire professionnel :

- La formation des jeunes vous préoccupe. Une manière de vous y impliquer a été de devenir Professeur et chargé de cours dans plusieurs hautes écoles ainsi qu'à l'Université de Louvain
Aussi vous nous dites qu'il faut redéployer l'économie wallonne avec la richesse de son capital humain en 3 mots : Orienter, Former et insérer : Orienter les jeunes en leur montrant les métiers d'avenir, former tout au long de la vie et insérer de manière durable sur le marché du travail.
- Votre histoire est aussi celle de l'informaticien qui n'aimait pas vraiment l'informatique, mais adorait anticiper tout ce qu'il pouvait apporter à la vie des entreprises.
« Ce qui m'a toujours passionné, dites-vous, c'est comprendre comment l'informatique puis internet pouvait améliorer les processus et les performances commerciales des entreprises. »

Qui donc mieux que vous, avec toutes ces qualités, pourrait être à la tête de l'union wallonne des entreprises ?

« L'heure est difficile, la Wallonie n'a plus de joker, c'est sa dernière chance de se réformer » écrivez-vous dans une interview à la LLB le 8 octobre.

« Get up wallonia, ne peut pas être un sparadrap du coronavirus. »

La Wallonie plus que jamais face aux défis du futur !

Nous vous écoutons.